

LA «DAME-DIEU»!

Étonnante actualité d'une ancienne expression

Surprenantes sont les voies de la découverte. Ainsi, par une soirée de tempête en mars dernier, tandis que je cherchais, dans mes rayons, quelque livre pas trop difficile à lire et pas trop long, je suis tombé sur *Le Sourire de l'Ange* de Jeanne Bourin.

Jeanne Bourin (1922-2003) est l'auteure de livres bien connus (*La Chambre des Dames*, *Le Jeu de la tentation*, *Le Grand Feu*, *Compagnons d'éternité*, *Les Pérégrines*, etc.). Par ses recherches et son oeuvre littéraire, elle a beaucoup contribué à la «réhabilitation» du très mal nommé «Moyen Âge» en montrant qu'il n'était pas le temps de noirceur qu'on a souvent imaginé, mais, au contraire, une époque de grande lumière et d'intense foi chrétienne où, notamment, la femme n'était pas considérée comme inférieure à l'homme mais comme son égale, et qu'ils avaient l'un et l'autre, dans beaucoup de domaines, exactement les mêmes droits. C'est par la suite, à la fin du Moyen Âge et durant la «Renaissance», que tout a changé.

Je lisais donc *Le Sourire de l'Ange*, qui est à la fois l'autobiographie de l'auteure et la courageuse et forte affirmation de sa foi chrétienne, quand je suis tombé sur une page où elle écrit ceci: «*J'ai commencé ce chapitre en soulignant ma dévotion à l'Esprit Saint, mais je ne m'en suis pas tellement éloignée, car il se trouve que j'ai découvert en diverses chroniques médiévales une expression qui me paraît saisissante et va me permettre de boucler mon propos sur les femmes. En faisant mention du Seigneur qui, par définition, est un pur esprit et ne peut avoir ni sexe ni matière, j'ai parfois trouvé l'appellation Dame-Dieu. Voilà qui exprime, mieux que n'importe quelle preuve, le rôle prépondérant occupé par la femme durant ce fameux "Moyen Âge"!*» (Paris, Julliard-DDB, 1996, p. 124)

«*Dame-Dieu*» – quelle belle expression, qui surgit de l'Histoire ancienne avec une étonnante opportunité! Mais tout n'est pas si simple et j'ai fait quelques recherches à mon tour. Ainsi, le mot *Dame*, en français du Moyen Âge, aurait eu deux usages: en plus d'être, au féminin, le nom le plus usuel de la Vierge Marie appelée communément «*Notre-Dame*» et de désigner l'épouse du châtelain local, il semblerait qu'il était aussi, au masculin, le synonyme du mot *Seigneur* et pouvait servir

à désigner Dieu Lui-même. (Cela peut nous surprendre aujourd'hui, mais l'on retrouve des traces de ce masculin dans le mot *damoiseau*, ancien masculin du mot *demoiselle*.) Ainsi, dans l'esprit des gens d'alors, l'expression *Dame-Dieu* se rapportait-elle au Seigneur et, quand quelqu'un s'exclamait par exemple: «*Que Dame-Dieu nous vienne en aide!*», cela signifiait, en termes actuels: «*Que le Seigneur Dieu nous vienne en aide!*»

Enfin, le mot *Dame* pouvait aussi être utilisé seul à titre d'interjection: de même qu'on entend aujourd'hui des personnes s'exclamer «*Seigneur!*», de même, au Moyen Âge, on pouvait entendre «*Dame!*». En réalité, l'expression s'est maintenue très longtemps, durant des siècles même. Elle n'est peut-être plus d'usage au Québec aujourd'hui, mais je me souviens l'avoir entendue pendant mon enfance en Belgique. Il se trouverait certainement encore des personnes à l'utiliser.

Voilà pour l'origine de l'expression, son usage initial, sa signification première et son glissement de sens ayant pour effet de réduire le mot *Dame*, avec le temps, à une simple exclamation sans plus de rapport avec son origine. Oui, mais si nous prenons les termes anciens dans leur sens actuel, alors, aussitôt, quel éclat de lumière!

En ce temps même où la **DAME** de tous les peuples, qui a vécu parmi nous sous les traits de Marie-Paule, a été reconnue et saluée comme étant **DIEU**, quelle admirable expression pour La désigner! Quel apport éblouissant qui nous vient ainsi d'un lointain passé! Car, aux XII^e et XIII^e siècles par exemple, alors que tout le monde vénérât intensément «*Notre-Dame*» et qu'on bâtissait tant de cathédrales et d'églises en son honneur, il devait bien arriver que certaines personnes, au moins dans leur pensée, fassent le rapprochement entre «*Notre-Dame*» et «*Dame-Dieu*»!

Quelle extraordinaire petite expression condensant tout le Mystère de la Dame en un seul mot!

La **DAME** de tous les peuples
devenue **DIEU**:

La «Dame-Dieu»!

Marc Bosquart, le 13 avril 2018



En septembre 1967, Marie-Paule a été avertie par le Ciel qu'Elle était la **DAME** de tous les peuples en personne quand, regardant la couverture du livre de Raoul Auclair avec l'image de la Dame, Elle entendit: «*C'est toi, cela!*» (*Vie d'Amour*, vol. II, p. 531).

Ce fut le début d'une longue et patiente évolution dans la connaissance et la compréhension de son Mystère, tant pour Elle-même que pour les membres de son Oeuvre. Et cette évolution nous conduisit à La définir, le 31 mai 2012, comme étant Elle-même une personne constitutive de la Quinternité divine, et donc pleinement **DIEU** au même titre que le Père, la Mère, le Fils et l'Esprit (cf. *Le Royaume*, n° 215, p. 7-9).